

## Texte de vulgarisation

### Genres textuels et développement de l'écriture

Eliane Lousada

Professeure-chercheure – Université de São Paulo

Plusieurs écrivains l'ont évoqué à maintes reprises : écrire n'est pas une tâche simple. « *L'angoisse de la page blanche, la peur de faire une simple lettre, les réticences, affichées ou non, à remettre un travail écrit [...]* », comme le soulignent Chiss et David (1991), sont des situations qui font souvent partie de notre vécu et de nos représentations sur l'écriture. L'apprentissage de l'écriture est souvent difficile, que ce soit en contexte scolaire ou universitaire, bien que l'usage de l'écriture dans la communication ait récemment assumé un rôle essentiel depuis le développement des technologies numériques, surtout le web 2.0. Ceci se passe souvent car les tâches d'écriture demandées par les enseignants sont souvent déconnectées des situations réelles d'écriture. On peut également se demander si, en contexte scolaire, une fois l'apprentissage du code écrit maîtrisé, les enseignants s'occupent véritablement des autres dimensions de l'écriture, qui la définissent comme un phénomène psychologique, langagier et social (Dolz, Gagnon et Toulou, 2008). Lorsque l'on considère ces aspects dans les activités d'écriture, on est plus susceptible d'intéresser les apprenants des langues qui cherchent à utiliser la langue comme un outil d'action et non comme un système de règles ; on agit ainsi sur leur motivation pour écrire.

C'est à partir de cette problématique que nous avons développé nos recherches sur le développement de l'écriture, à travers lesquelles nous avons pour but de montrer comment un travail sur les genres textuels peut contribuer à l'apprentissage de l'écrit et comment celui-ci peut avoir une influence sur l'apprentissage de la langue, mais aussi des contenus des disciplines scolaires et universitaires. Pour ce faire, nous nous basons sur le cadre théorique et méthodologique de l'interactionnisme socio-discursif (Bronckart, 1999, 2006, 2008), notamment sur le concept de genre textuel (Bronckart, 1999, 2005), et sur ses retombées dans le domaine de la didactique de l'écriture, à travers les notions de modèle didactique (De Pietro et Schneuwly, 2006) et de séquence didactique (Schneuwly et Dolz, 2004). Ces deux dernières notions permettent d'avoir un cadre méthodologique qui soutient la préparation d'activités didactiques pour l'usage en salle de classe en contexte scolaire ou universitaire. Du point de vue méthodologique, nous suivons des étapes qui comprennent : l'élaboration du modèle didactique du genre textuel en question (recherche sur ce que disent les experts du genre, analyse de plusieurs textes authentiques appartenant au genre, etc.), la conception d'une séquence didactique pour l'enseigner à un public spécifique, sa conséquence application à ce public, l'accompagnement réalisé par l'enseignant et, finalement, l'analyse

des productions écrites des étudiants, en vue de comprendre leur développement dans l'écriture.

Nos recherches sont réalisées dans quatre contextes particuliers, qui permettent d'avoir un regard sur le développement de l'écriture à plusieurs niveaux du parcours scolaire et universitaire : 1) les cours extrauniversitaires de l'Université de São Paulo, qui offrent des cours de français langue étrangère à un public universitaire ou non ; 2) les étudiants du cours de Lettres-option français de l'Université de São Paulo ; 3) les étudiants qui cherchent le Laboratoire de Littérature Académique de l'Université de São Paulo, structure que nous avons créée dans le but de fournir une aide à la rédaction de textes académiques ; 4) les CEL (Centre de langues) de São Paulo et/ou l'école d'application de l'Université de São Paulo, où le français est enseigné comme langue étrangère à des élèves du collège ou du lycée.

Les résultats que nous avons obtenus jusqu'à présent nous permettent de comprendre que le développement de l'écriture à travers les genres textuels s'avère très intéressant dans les quatre contextes d'application, étant donné qu'il agit sur la motivation des apprenants/élèves/étudiants, qui comprennent rapidement l'intérêt de cette approche pour l'usage réel de la langue de façon contextualisée. En outre, nous avons observé que la « séquence didactique » basée sur des genres textuels est un outil puissant pour l'apprentissage de l'écriture, car elle permet un travail sur les connaissances préalables des apprenants/élèves/étudiants et un développement graduel de leurs capacités langagières.